Bulletin bibliographique

Autor(en): **Lecomte / F.F.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **74 (1929)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

d'instruction, tout spécialement pour les sous-officiers. La création d'une puissante défense aérienne est également indispensable. Nous n'insisterons pas davantage sur le côté technique de la question.

L'essentiel n'est pas le côté technique, mais le côté moral. Ce qu'il nous faut en tout premier lieu, c'est un redressement moral, un réveil de l'esprit militaire, de la volonté de se défendre, de la confiance du peuple et de ses autorités en eux-mêmes et en l'avenir de notre existence nationale.

Avec quelle inquiétude certains de nos hommes d'Etat ne captent-ils pas la moindre brise qui souffle — et passe — des séances de la Société des Nations, pour s'en faire un argument en faveur du désarmement ? Sur quelle durée de la paix dictée à Versailles comptent nos faiseurs d'économies de bouts de chandelles, qui ne connaissent ni l'histoire suisse ni celle de l'Europe des cinquante dernières années ?

On ne peut pas négliger une armée de milices pendant une période de tranquillité apparente et la remettre en état à l'approche de nouvelles crises. Une armée nationale a, comme tout organisme vivant, besoin d'un développement ininterrompu ; elle doit être au-dessus des courants d'opinion passagers. Si on laisse se briser la tradition guerrière formée et entretenue au cours des siècles par d'innombrables générations, si on laisse le peuple se désintéresser de la défense nationale, il ne sera plus possible de reconstituer au moment du besoin une armée de milices digne de ce nom.

Une nation s'élève et s'abaisse en même temps que son armée nationale. Ne l'oublions jamais. »

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Lemberg 1914, par Max Pitreich, colonel de l'ancien état-major austro-hongrois. Vienne, Holzhausen, 1929.

Il existe toute une littérature, française et allemande, sur les batailles de rencontre du front ouest. Il en existe aussi une, surtout allemande, sur Tannenberg et la guerre en Prusse orientale. Jusqu'à présent, il existait fort peu de chose sur les grandes batailles du début sur le front austro-russe. Le livre du colonel Pitreich comble cette lacune. Cet officier, qui a pris part à ces batailles comme chef d'état-major d'une division, était fort bien placé pour en relater et en commenter le cours.

La première partie de l'ouvrage, sur 120 pages, est consacrée à la relation ; la deuxième, plus courte de moitié, aux commentaires.

Nous ne suivrons pas le colonel Pitreich dans le récit détaillé

des opérations des 1re, 2e, 3e et 4e armées austro-hongroises contre les 3e, 4e, 5e et 8e armées russes, en Galicie, du milieu d'août au milieu de septembre. Qu'il nous suffise de rappeler que l'offensive austro-hongroise, comme l'offensive française, fut très brutalement bloquée dès son début par l'offensive russe, dans la région à l'Est de Lemberg. Forcées d'abandonner ce centre important à fin août, les armées austro-hongroises tentèrent de le reprendre au début de septembre. Après plusieurs jours de combat, cette offensive échoua et les Austro-Hongrois durent se résoudre à la retraite générale, tout comme les Français après les batailles des frontières. Les Russes ne suivirent que de loin ; il n'y eut pas de Marne autrichienne, mais, comme à l'Ouest, le front ne tarda pas à se stabiliser.

De la deuxième partie de l'ouvrage, retenons ceci : Comme les Français et les Allemands, les Austro-Hongrois partirent en guerre, tête baissée, marche de taureaux furieux. L'infanterie bourrait sur l'avant, se fiant à ses fusils et à ses baïonnettes. L'artillerie suivait comme elle pouvait, ou plutôt comme elle ne pouvait pas. Sans liaison avec l'infanterie, son effet était généralement à peu près nul. A cette tactique donquichottesque, le colonel Pitreich oppose avec raison la tactique russe. Instruits par la guerre de Mandchourie, les Russes savaient employer leurs canons et leurs mitrailleuses et ménager leur infanterie. Celle-ci, tirant peu et se réservant pour le choc, avait l'avantage au moment décisif sur les lignes de tirailleurs autrichiennes, à court de munitions et décimées par le feu précis de l'artillerie russe.

Par contre, les sources de l'arrière russe semblent avoir assez mal fonctionné, ce qui explique la molesse de la poursuite.

En résumé, le livre du colonel Pitreich est un excellent cours de tactique, basé sur un récit bien fait de batailles du plus haut intérêt et, jusqu'ici, trop peu connues. L.

W. Mittelholzer, *Les Ailes et les Alpes*. Avec la collaboration de H. Kempf, Berne, vétéran C. A. S. Adaptation française du texte allemand par René Gouzy. Grand in-8° de 112 p., 191 illustrations hors texte, tirées en héliogravure sur papier de luxe et un hors texte en couleurs reproduit d'après F. Hass jun. Editions de la Baconnière, Neuchâtel 1929. Broché 14 fr., relié 16 fr. 50.

Mittelholzer, dont la traversée de l'Afrique en hydravion, est demeurée dans toutes les mémoires, nous gratifie d'un nouveau volume.

Cet ouvrage est fort beau. W. Mittelholzer y conte ses randonnées aériennes au-dessus des massifs alpestres de Suisse et de Savoie. L'adaptation française du texte a été élégamment rédigée par le lieut.-colonel R. Gouzy, et une illustration abondante et très belle accompagne le texte, car Mittelholzer, alpiniste en même temps qu'aviateur, possède une collection de 6000 photographies de paysages alpestres, dont le volume a reproduit près de 200, photographies d'une superbe facture.

Publication exceptionnelle.

Emmanuel-Philibert et la bataille de St-Quentin, par le général P.-E. Bordeaux. Brochure grand in-8°. Extrait de la *Revue des Etudes historiques* (octobre-décembre 1928). Paris, librairie Auguste Picard.

« L'Italie, et spécialement Turin et le Piémont, ont commémoré cette année le quatrième centenaire de la naissance d'Emmanuel-

Philibert de Savoie, le célèbre duc à la « Tête de fer » né à Chambéry le 8 juillet 1528. Ce prince, qui mérita d'être appelé le second fondateur du duché, fut l'une des grandes figures du XVI^e siècle ; il fut également éminent dans la guerre et dans la paix... »

Ainsi débute la brochure du général Bordeaux, écrite avec toute l'ardente conviction que peut déployer un fils de la Savoie dans l'étude d'un pareil sujet. La journée de St-Quentin, 10 août 1557, où Emmanuel-Philibert remporta sur l'armée française aux ordres du Connétable de Montmorency, une victoire complète, fut l'origine de la reconstitution de ses Etats que les événements antérieurs avaient presque effacés de la carte.

Après la victoire, le vainqueur s'appliqua à la consolider par les moyens de la paix, et c'est alors le souverain, l'homme politique que le général Bordeaux nous présente, traçant un portrait nettement dessiné de son héros.

La brochure du général Bordeaux comble une lacune historique, car la page qu'il présente au lecteur est à peu près vierge. On ne la lit pas sans être captivé, tant le récit offre de vie et de coloris.

F. F.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. N° 2, février 1929. — Mit Gruppen rechts schwenkt — Marsch! — Ueber den Dienst in der Landwehr, von Major Röthlisberger. — Gebirgstruppen, von Major Probst. — Das Erbe der Schlachten-Kavallerie, von Oberlt. Max Ruschmann. — Motorisierte G. M. bei der Kavallerie. — Artilleristische Aufsätze, von Obertslt. Gübeli. — La défense contre les attaques aériennes (III) par le lieut. E. Naef. — Ueber das Armeepferdewesen, von Vet.-Hptm. Herren. — Befehlstechnik, von Hptm. K. Brunner. — Die Ballistik des französichen « Fusil-mitrailleur » 24, von Hptm. G. Däniker. — Unsere Brotversorgung in Kriegszeiten. — Mitteilungen. — Zeitschriften. — Literatur. — Auslandschronik.

Nous attirons l'attention des officiers de la Suisse romande auxquels l'allemand est familier sur les sommaires de notre confrère l'*Allg. Schweiz. Militärzeitung.* Cette publication offre ample matière à instruction militaire, en même temps qu'elle permet de se rendre compte des sujets qui retiennent plus particulièrement l'intérêt de nos camarades de la Suisse allemande.

Schweiz. Monatschrift für Offiziere aller Waffen Nr. 3. Die zukünftige Entwicklung der Infanteriebewaffnung, von Hptm. G. Dänicker. — Auf der Hochfläche der sieben Gemeinden im Jahre 1916-17, von Generalmajor R. Müller. — Mes impressions de guerre, par le Colonel Lebaud. — Rundschau. — Mitteilungen. — Literatur.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.